

## Attractivité

# Les points noirs du tableau !

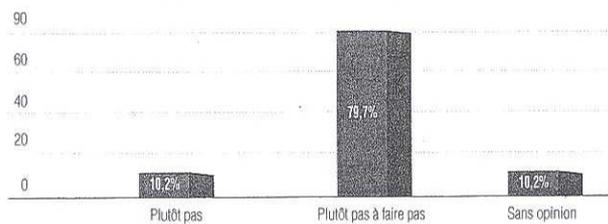
● Le Centre marocain de conjoncture vient de rendre publique une enquête consacrée à la question de l'attractivité de l'économie marocaine. Si les opérateurs sondés apprécient les efforts déployés, ils estiment qu'il reste beaucoup à faire pour attirer plus d'investisseurs. La fiscalité, le Code du travail et les conditions d'implantation des entreprises sur le territoire national sont les points urgents à améliorer.

Le Centre marocain de conjoncture (CMC) a consacré sa troisième enquête trimestrielle à la question de l'attractivité. Un exercice intéressant qui met en exergue la capacité du royaume à attirer des facteurs de production (Investissement, main-d'œuvre). Le dernier sondage, mené auprès d'un échantillon d'opérateurs économiques «représentatifs», a donc pour objectif de recueillir l'avis des patrons marocains sur l'attractivité du Maroc. L'objectif est de voir comment les chefs d'entreprises marocains la jugent par rapport à celle de certains pays voisins ou concurrents et d'avoir le point de vue des industriels sur les points forts et les points faibles de la capacité du pays à attirer les investisseurs étrangers.

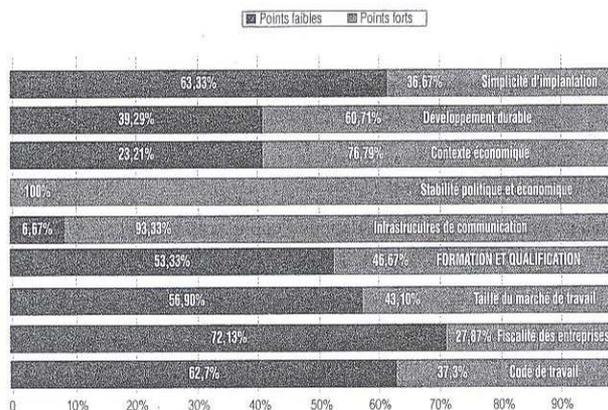
### Attractif, mais....

Selon presque 80% des sondés, le Maroc est une destination attractive pour les investissements étrangers. Aucun pays voisin, à l'exception cependant de la Tunisie, ne semble être plus attractif que le Maroc dans ce domaine. Une large fraction de responsables d'entreprises le pense. La Tunisie est aussi attractive que le Maroc pour 43% d'entre eux. Entre 70 et 82% estiment que des pays comme l'Algérie, la Libye, la Mauritanie et l'Égypte sont des destinations moins attractives pour les investisseurs étrangers. Plus de 95% des participants à l'enquête sont confiants dans la capacité du Maroc à faire mieux en matière d'attractivité. Ils ne sont pas, cependant, nombreux à être confiants dans la solidité et la compétitivité de l'économie marocaine. Les avis sont partagés entre plutôt pas et tout à fait. Ce dernier point de vue domine avec 53% contre 43% pour le pre-

PAR RAPPORT AUX AUTRES PAYS DU MONDE, LE MAROC EST-IL UNE DESTINATION POUR LES INVESTISSEMENTS ÉTRANGERS ?



POUR CHACUN DES CRITÈRES SUIVANTS ET PAR RAPPORT AUX AUTRES PAYS SIMILAIRES OU CONCURRENTS, DIRIEZ-VOUS QU'IL S'AGIT D'UN POINT FORT OU D'UN POINT FAIBLE DU MAROC ?



SOURCE : CMC

mier. Comparativement aux pays similaires au Maroc ou concurrents, les patrons marocains trouvent que le Code du travail, la fiscalité, la taille du marché du travail, la formation, la qualification et la simplicité d'implantation sont des points faibles pour l'économie marocaine en matière d'attractivité. En revanche, les infrastructures de communication, la stabilité politique, le contexte économique, le développement

durable sont considérés comme des points forts. Dans tous les cas, les opérateurs apprécient les efforts mais estiment qu'il reste beaucoup à faire. En effet, selon les grands opérateurs nationaux dans le domaine industriel, le Maroc est un pays attractif, possédant de nombreux atouts qui font de lui l'un des champions en Afrique du Nord, mais qui doit encore mieux faire pour consolider sa position et renforcer son avan-

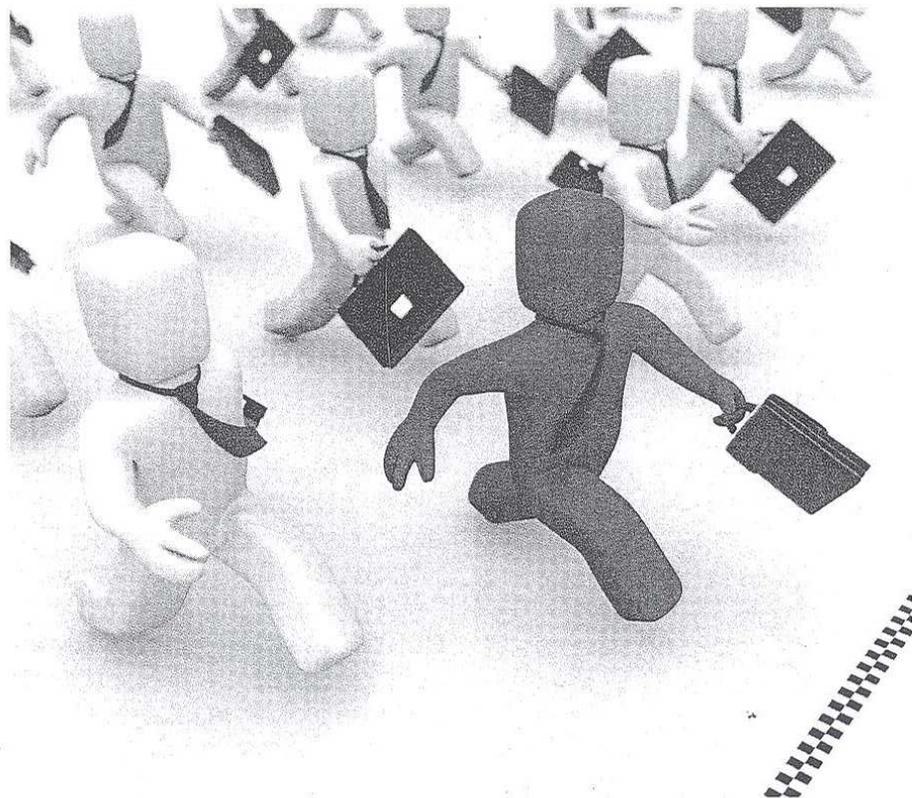
tage. Sa stabilité politique et ses infrastructures de communication sont les aspects les plus performants parmi tous ses atouts. Alors que les domaines où des efforts restent encore à fournir pour attirer davantage d'investisseurs sont plus particulièrement la fiscalité, le Code du travail et les conditions d'implantation des entreprises sur le territoire national.

### Satisfait du gouvernement

En dépit de ces points qui noircissent le tableau, le gouvernement ne manque pas d'occasion pour se féliciter de la position du royaume en matière d'attractivité. Dans une allocution prononcée par le ministre d'État Abdellah Baha au nom du chef de gouvernement à l'ouverture du 3e Forum des hommes d'affaires arabes, tenu récemment à El Jajida, Abdellah Benkirane a affirmé que malgré les retombées de la crise économique mondiale, l'attractivité du Maroc s'est renforcée en 2013 avec une progression de 24% des investissements étrangers. En somme, pas moins de 20 MMDH d'investissements directs étrangers ont afflué au royaume en 2013, ce qui fait du Maroc la deuxième destination pour les IDE en Afrique, et de rappeler que cette performance est due aux réformes entreprises par le royaume pour assurer la résilience de son économie, que les institutions internationales spécialisées ont qualifiées d'exemplaires au niveau de la région. Benkirane s'est félicité aussi de la performance du Maroc dans le classement «Doing Business» de la Banque mondiale sur le climat des affaires où le royaume a progressé cette année de dix places (de la 97e à la 87e position). Selon le chef de l'Exécutif, en dépit de la conjoncture économique mondiale et des troubles politiques au niveau régional, le royaume a pu conserver ses acquis et les renforcer davantage grâce à sa stabilité politique, sa paix sociale et la poursuite du chantier des ré-

Entre 70 et 82% des participants à l'enquête estiment que des pays comme l'Algérie, la Libye, la Mauritanie et l'Égypte sont des destinations moins attractives pour les investisseurs étrangers.

formes initiées. Cela dit, le gouvernement est résolument décidé, poursuit Benkirane, à continuer ce processus de développement dans le cadre des grands chantiers structurants au niveau de l'ensemble des secteurs de l'économie nationale, avec une attention particulière portée à l'amélioration du climat des affaires, les équilibres macro-économiques et l'exploitation efficiente des acquis et atouts des secteurs productifs à fort potentiel d'attractivité pour les investissements étrangers. Néanmoins, à en croire le chef de l'exécutif, le gouvernement ne compte pas s'arrêter là. Dans le même élan, ledit gouvernement œuvre à renforcer et à diversifier ses relations économiques avec les partenaires économiques du



**Pas moins de 20 MMDH d'investissements directs étrangers ont afflué au royaume en 2013, ce qui fait du Maroc la deuxième destination pour les IDE en Afrique.**

royaume, dont les pays arabes avec qui le Maroc a pu établir un partenariat stratégique, notamment avec les pays du Golfe, lequel partenariat s'est intensifié avec la récente visite du roi en Arabie saoudite, au Qatar, aux Émirats arabes unis et au Koweït. Le chef de gouvernement n'a pas manqué de rappeler à cet égard les multiples initiatives entreprises par le gouvernement pour améliorer le climat des affaires, la simplification des procédures administratives, la réforme de la justice et du système fiscal, en plus de la création d'une commission ministérielle chargée de se pencher sur les projets d'investissements en proie à des difficultés ou à des retards de réalisation. ●

PAR **TARIK HARI**  
t.hari@leseco.ma